

# BULLETIN

NUMÉRO 02 / MARS 2023 / PETARE NORD, COMMUNE "VAMOS CON TODO"

laboratoire  
international  
pour l'habitat  
populaire

# EDITORIAL

## RESPONSABLE DES PUBLICATIONS

### Laboratoire International pour l'Habitat Populaire

Association loi de 1901  
Siège Social: 25 A rue Jean Jaures  
93200 Saint-Denis  
[www.lihp.info/](http://www.lihp.info/)  
+33 01 42 43 80 90

### Laboratorio Internacional por el Hábitat Popular

Parque Central, Torre Este, piso, 18 A.P 1010  
Caracas, Venezuela  
+58 424 20 69 717

## CONCEPTION

Directeur de la publication: Pedro Alejandro  
Graphiste: Gabriela Cruz Enríquez / Eliana Racho  
Diffusion: Mensuel

L'année 2022 a invité à dépasser et à réorganiser les agendas de travail des agents transformateurs du territoire et les membres de la communauté impliqués dans ses transformations et à considérer les données scientifiques et politiques : en particulier dans le but de contribuer au renforcement des pouvoirs populaires pour l'exercice pratique de leur souveraineté territoriale.

En ce sens, le Laboratoire International pour l'Habitat Populaire et son agence en Amérique Latine, basée à Caracas, au Venezuela, a relevé le défi de contribuer aux actions de transformations de l'habitat dans le secteur populaire de Petare, dans l'État vénézuélien de Miranda. Ces actions s'inscrivent dans l'interaction stratégique de trois types d'acteurs aux motivations et aux volontés convergentes : l'acteur politique (l'État à travers le gouvernement de l'État de Miranda), l'acteur scientifique (par l'articulation fonctionnelle et technique entre les équipes professionnelles coordonnées par le LIHP « ensemblier » et garant méthodologique), et l'acteur communal (comme protagoniste permanent pour toutes les actions sur leur territoire.

Le projet choisi se situe au-dessus de l'UPF4 (Caba, 2014) dans le secteur de Petare Norte : il implique 18 conseils communaux réunis dans la Commune « Vamos con Todo », qui cherchent à partir de leurs particularités culturelles et urbaines à concevoir et construire un système d'organisation communale dans la perspective de la concrétisation de l'entité « ville communale » comme élément de la construction de l'État Communal.

Ainsi, des processus de construction matérielle des projets visent à « effacer » des « frontières » matérielles et symboliques entre le quartier et la ville pour garantir l'accès aux services des habitants, c'est-à-dire leurs droits de citoyens. On notera que des voix s'élèvent pour signaler des erreurs et difficultés et ouvrir des potentialités. Nous avons organisé le recueil de ces voix dans un champ large : culturel, technique, politique et social.

Ce numéro présente ces témoignages et brèves analyses à propos des structures territoriales (contexte, problèmes, potentialités ...) de cinq premiers Conseils Communaux : San José La Diez ; El Renacer, El Chinchorro, Simón Bolívar 1783 et Cuatro Sectores : ceci essentiellement à travers des interventions de certains de leurs porte-parole.

Conseils Communaux: (1) San José La Diez; (2) En Honor a los Fundadores; (3) Promejora; (4) Tiuna La Cámara; (5) Tiuna La Cresta; (6) El Torres; (7) El Renacer; (8) Casa Bicentenario 2010; (10) El Chinchorro; (11) Joneva con Visión de Futuro; (12) Simón Bolívar 1783; (13) Cuatro Sectores; (14) Constructores El Cují; (15) Unidos por el 5 de Julio; (16) Guaicaipuro; (17) Guaicamacuta; y (18) Cristo Rey



CC SAN JOSÉ LAS DIEZ

## CONTEXTE URBAIN

### San José La Diez

Description : C'est le premier conseil communal situé au nord de la Commune : en contact direct avec l'ancienne autoroute Petare-Guareñas. En fonction de sa position et parce qu'elle est la « façade » de la Commune, elle présente des potentialités de liens directs avec la ville « formelle » (concrétisés par exemple par le balcon de la Urbina, le mur de soutènement, des perspectives visuelles sur la ville ...)



CC SAN JOSÉ LAS DIEZ

Potentialités : (1) entrée de la commune ; (2) lien visuel, (3) rapport à la ville, (4) rapport au milieu naturel, (5) limite de la commune.

Souligner par ailleurs la mise en place par les habitants d'une forme d'organisation et de distinction territoriale : par exemple, en peignant les escaliers et les trottoirs du secteur. Il s'agit donc d'une organisation surtout visuelle et non physique.

### Simón Bolívar 1783

Description : Caractérisé par sa forte pente, le secteur est situé au centre de la Commune de Vamos Con Todo. De ce fait, la circulation verticale entrelacée dans le cadre bâti : réponse aux besoins d'accès et de connexion du quartier, devient espace de participations collectives, ce qui réciproquement favorise la création de lieux d'échanges, trottoirs, passages (entre et à l'intérieur même des habitations)...

Comme à Joneva avec Vision du futur, Simón Bolívar 1783 renferme, selon la communauté, un ensemble de logements significatifs à remplacer, ouvrant ainsi la possibilité de repenser le territoire. De par sa centralité, il permet potentiellement de générer de nouvelles relations internes à la Commune. (LIHP, 2022b : 46)

Potentialités : (1) Centralité urbaine ; (2) connexion à la ville ; (3) relation interne avec la Commune (LIHP, 2022b : 48)



CC SIMÓN BOLÍVAR 1783

## El Renacer

Descripción: Posee, a sus extremos, vías que permiten el acceso al Consejo Comunal. Sus fuertes pendientes y curvas le han dado al sector espacios de convergencia entre sus escaleras y las de los consejos comunales aledaños. A su vez, estas convergencias generan espacios abiertos y residuales, que devienen potenciales, y que la comunidad utiliza como puntos de encuentro y lugares de recreación. Por otra parte, el ancho de sus escaleras, permite que éstas no solo sean empleadas para paso, sino también como puntos de encuentro, e incluso, áreas de juego para los niños. (LIHP, 2022b: 30)



CC RENACER

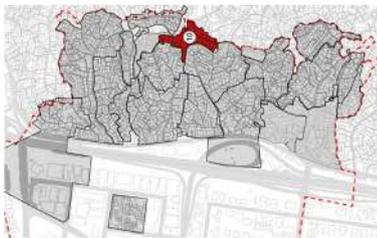
Potencialidades: (1) Espacio público; (2) recorrido; (3) conexiones; (4) relación interna; (5) relación con el entorno natural. (LIHP, 2022b: 32)



CC RENACER

## El Chinchorro

Description : Des espaces inattendus et le nombre de trottoirs existants, sont des éléments marquants de ce Conseil Communal. Il se distingue aussi par son nom singulier et lié à sa géographie (fortes pentes et son espace de transition vers le milieu) :



CC EL CHINCHORRO

Ainsi la forte pente qui articule le Conseil Communal en son centre et la présence de trottoirs réalisés en matériaux « légers » le long du parcours extérieur sinueux existant sont potentiellement sources de solutions aux attentes importantes des populations quant aux connexions à établir avec d'autres lieux du secteur d'étude. (LIHP, 2022b : 38)

Potentialités : (1) Point de vue sur la ville ; (2) relations internes de la Commune ; (3) relation avec la ville; (4) diffusion. (LIHP, 2022b: 40)

## Cuatro Sectores

Description : Il partage la rue principale avec Joneva et sa connexion avec la ville est directe. Ses fonctions (activités, ...) sont situées principalement en périmétriques du territoire et en relation avec la ville. Bien qu'ayant des caractéristiques de centralités urbaines au sein du Conseil Communal, elles forment des zones précaires dont certaines constructions sont à remplacer. Ainsi, un potentiel important d'espaces libérables pour de nouveaux usages et pour lutter contre la précarité peut favoriser le développement de ce Conseil Communal comme territoire stratégique et de liaison entre différents secteurs de la Commune . (LIHP, 2022b : 51)

Potentialités : (1) Entrée de la Commune ; (2) relation avec la ville; (3) centralité urbaine ; (4) relation interne à la commune. (LIHP, 2022b : 53)



CC CUATRO SECTORES

# RÉSULTATS CATÉGORIES

**A partir de l'analyse qualitative d'une série d'entretiens de groupe menés avec des porte-parole de certains des Conseils Communautaires formant la Commune Vamos con Todo, nous avons extrait certaines catégories pour identifier prioritairement des problèmes et des interventions potentielles en matière de logement et d'urbanisme. .**



PETARE 1960

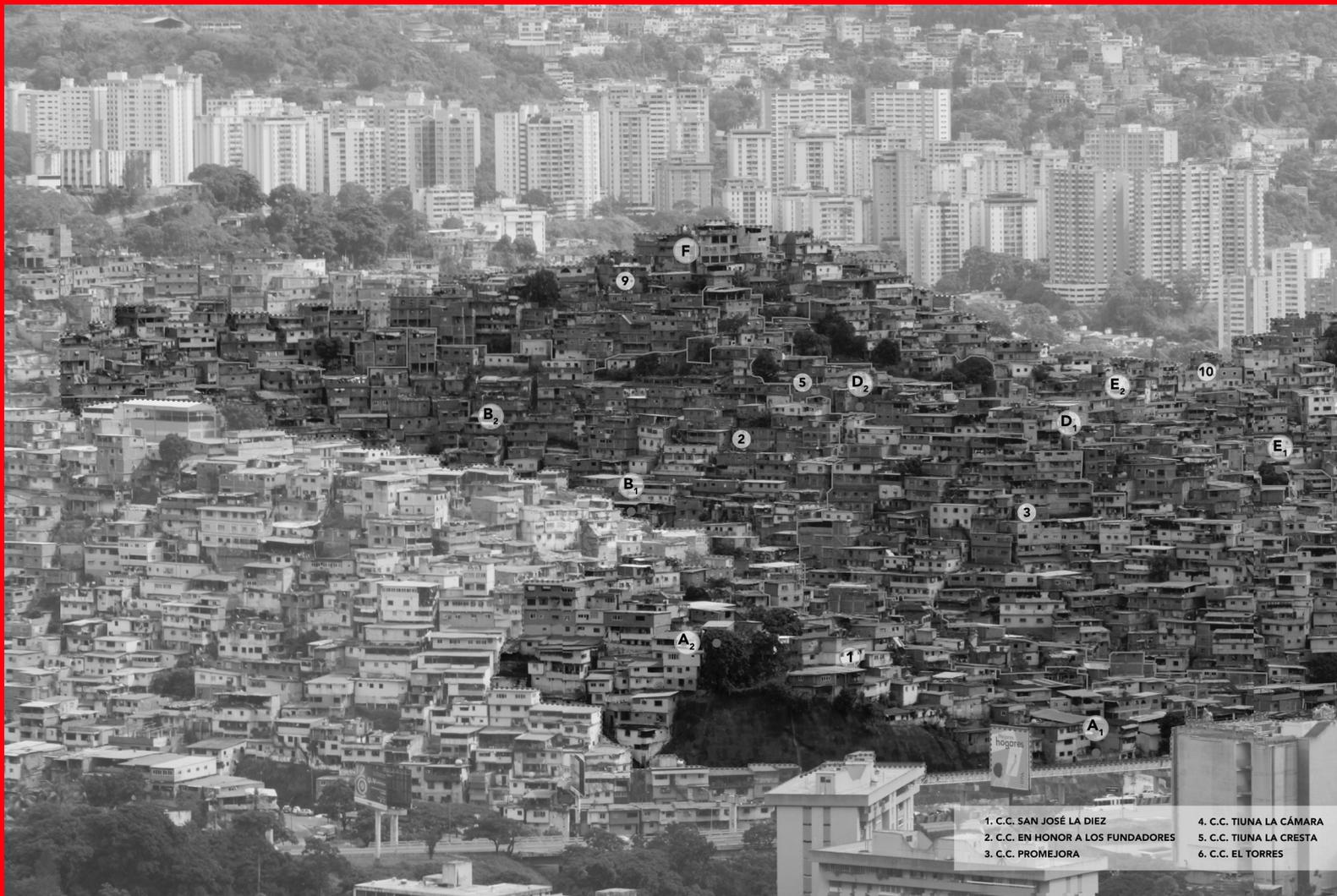
## Origen de Petare Norte

Sur l'origine et l'histoire de Petare considéré comme l'autre de Caracas, la « si désordonnée partie » de ville formelle, les interviewés soulignent l'importance de moments tels que la "guerre contre les ranchos" sous la dictature de Perez Jiménez (1952-1958). Première manifestation fondée sur l'idéologie politique du « nouvel idéal national » du déni de la réalité sociale, cette guerre s'incarne dans la pauvreté de ces nouveaux quartiers produits du système économique lui-même et de l'irresponsabilité gouvernementale à ne pas garantir l'accès universel aux biens et services publics essentiels pour satisfaire les droits humains de la population vénézuélienne.

En tant que porte-parole du secteur de San José, Porta Baja, raconte :

«Après le renversement de Pérez Jiménez en 1958, ce que l'on appelait les « invasions des zones gouvernementales (Etat), régionales et municipales » sont devenues plus manifestes. Ainsi, les gens, ils sont arrivés et ont commencé à occuper des terrains. Pour la Quatrième République cela a été une bataille contre des populations qu'elle avait elle-même « fabriquées » et auxquelles elle a dû finalement céder en parcellisant les terrains conquis » (AA, homme, San José La Diez, Lower Part)

Ce déni institutionnalisé et naturalisé dans la vie quotidienne de Caracas, s'est interrompu avec l'investiture du président Chávez et le développement de l'idéologie bolivarienne. Selon les personnes interrogées, la période chaviste n'a pas seulement permis de porter la question des quartiers sur la scène politique comme problème social (problème considéré jusqu'alors comme négatif, donc à éradiquer ou à ignorer et négliger) mais de mettre dans le débat public la reconnaissance des populations des quartiers comme sujets politiques ayant des droits et comme des personnes capables de développer leurs potentiels humains compte tenu de leurs aptitudes et leurs talents.



- 1. C.C. SAN JOSÉ LA DIEZ
- 2. C.C. EN HONOR A LOS FUNDADORES
- 3. C.C. PROMEJORA

- 4. C.C. TIUNA LA CÁMARA
- 5. C.C. TIUNA LA CRESTA
- 6. C.C. EL TORRES



7. C.C. EL RENACER  
9. C.C. CASA BICENTENARIA 200  
10. C.C. EL CHINCHORRO

11. C.C. JONEVA CON VISIÓN DE FUTURO  
12. C.C. SIMÓN BOLÍVAR 1783  
13. C.C. CUATRO SECTORES

16. C.C. CONSTRUCTORES EL CUJÍ  
18. C.C. UNIDOS POR EL 5 DE JULIO  
19. C.C. GUAICAIPURO

21. C.C. CRISTO REY  
22. C.C. CORAZÓN DEL PUEBLO  
20. C.C. GUAICAMACUTO

# BESOINS SENS

Cette première analyse est construite à partir de l'identification des besoins prioritaires au niveau communautaire. La communauté étant considérée comme le « sujet-acteur » politique et technique susceptible de mettre en perspective les choix communautaires avec les problèmes rencontrés pour articuler solutions ponctuelles et spécifiques et processus global.

\* Pour les portes paroles rencontrés, le logement apparaît comme un problème général de la la Comuna Vamos Con Todo. Cependant, des différences peuvent être soulignées selon le point de vue du narrateur, en particulier concernant sectorisation de ces problèmes. Ainsi on note une distinction « haut-bas » dans l'analyse où la « partie haute » du quartier est souvent définie comme une sorte de no man's land.

Par exemple, un porte-parole du Conseil Communautaire d'El Renacer raconte : « Pour moi, vraiment... Habitat et Logement ! Habitat et Logement qui s'adresse vraiment à la communauté, car il y a beaucoup de problèmes dans la partie haute. J'habite dans la partie haute. « La partie haute » veut dire la colline : il y a trop de problèmes... » (MB, femme, Conseil Communautaire El Renacer).



CC EL CHINCHORRO

Un autre élément intéressant à propos du problème du logement, est la confiance dans le pouvoir vertical et constitué des institutions nationales en charge de l'habitat et du logement pour garantir l'inclusion des familles dans les processus d'accès aux programmes de logements et pour la rénovation de l'existant: « Nous comme une communauté (...) avons beaucoup de personnes qui vivent dans des maisons qui s'effondrent, dont le toit n'est pas en bon état ... mais pour qui, si l'on nous donne les moyens de bien vivre, c'est une source de fierté d'être ici, parce que c'est ici que nous sommes nés ... (OP, homme, Conseil communautaire d'El Chinchorro).

\*Après le logement, l'accès limité aux services urbains de base, sont les principaux problèmes (généraux et transversaux) mentionnés par les responsables des différentes communautés.

« Négatif : l'eau ! L'eau n'arrive pas jusqu'à la partie la plus haute du

quartier, et c'est un énorme problème pour les gens. C'est-à-dire qu'ils doivent transporter de l'eau d'en bas ou [aller] au parc ... et cela c'est vraiment un problème en particulier pour les personnes âgées. Nous avons eu beaucoup de difficultés avec l'eau. » (MB, femme, conseil communautaire d'El Renacer)

En l'absence de services urbains d'eau potable et d'assainissement continu et efficace, la dimension générationnelle du problème est soulignée. En effet, compte tenu de la dynamique quotidienne de circulations dans les quartiers pour atteindre des points d'approvisionnement : distances importantes dans une topographie accidentée (nombreux escaliers, obstacles ...), il est pratiquement impossible pour les personnes de plus de 60ans ou ayant des problèmes de santé de disposer d'eau chaque jour. Cela génère de nouveaux problèmes liés aux confinements souvent dans des maisons précaires de ces personnes : déshydratation et de risque de maladies causées par la consommation de produits contaminés eau.

\*Le déficit d'équipement urbain apparaît comme une préoccupation importante, qui souligne la division entre le quartier et la ville formelle ; cela en particulier concernant les centres d'assistance, éducatifs, socioculturels, récréatifs et administratifs. Un porte-parole témoigne de l'impact sur la vie quotidienne de ce décalage entre le secteur résidentiel et les secteurs des services et des équipements:

«Nous n'avons pas d'école ou ni quoi que ce soit, ... pour un jeune aller à l'école, c'est payer un double transport ... Tel voisins a trouvé une place dans une école à Chacao, ... tel autre à Petare ... ce sont alors des transports encore des transports ... Ceux qui ont de la chance obtiennent une place à Las Torres (...) mais ces places sont en bas (...)» (OP, homme, Conseil communautaire d'El Chinchorro)

\*La structure de la population de certains secteurs de Petare Norte est présentée comme un témoignage qui rend compte concrètement des transformations générales de la population au niveau de la zone métropolitaine de Caracas. Ainsi, les porte-parole du Conseil Communal de San José La Diez, situé à la frontière avec l'urbanisation de La Urbina et le quartier de Petare, soulignent certaines évolutions remarquables : vieillissement démographique, vacance de



CC JOSÉ LAS DIEZ

logements, renouvellement générationnel avec l'arrivée (de façon permanente ou occasionnelle) de nouveaux habitants sans liens ou histoire avec la communauté existante, expression de cas de gentrification possible...

« Dans la Calle 10 (...) 548 familles sont recensées. Mais, le problème est que tel grand-père, grand-mère, fils et fille ont quitté le pays... Le fils et la fille sont allés s'occuper d'une maison, d'un appartement de quelqu'un qui a quitté le pays... C'est un phénomène actuellement. J'en ai des plus âgés dans le quartier, dans la communauté. (AA, leader communautaire, San José La Diez, Parte Baja)

« (...) certaines personnes arrivent et disent « oh ! Je vais m'occuper d'un appartement, comme un concierge, parce les propriétaires ont quitté le pays, et ils m'ont demandé de m'occuper de l'appartement », tu vois ? Alors ils vont rendre visite à leurs grands-parents, à leurs parents, ils sont là, ils partagent, ils sont... on sait

qu'ils sont avec nous, mais... le week-end enfin passé, et ils sont de nouveau...» (AA, chef de la communauté, San José, Part Low)

« (...) nous avons aidé des personnes totalement abandonnées par leurs enfants. Il y en a d'autres qui sont vulnérables sur le plan de la santé et qui sont seuls là, dans une maison, dans un logement. Qu'ils attendent de mourir, pour que, plus tard, d'autres personnes, qui ne sont même pas de la famille, viennent prendre le peu qu'ils ont ou le peu qu'il leur reste, la maison. Tu comprends ? (AA, responsable communautaire, San José, Parte Baja)

Les phénomènes de vacance des logements et de gentrification de quartier comme souligné pour la communauté transfrontalière avec La Urbina, révèlent une dynamique nouvelle et profonde dans l'évolution des quartiers. Dynamique associant une extrême vulnérabilité des personnes âgées littéralement isolées et confinées avec un phénomène de mouvement (vers l'extérieur) des populations économiquement actives et originaires des quartiers.

# AGENDA



FÉVRIER  
MARS  
2023

01

**ATELIER 1  
ATELIER DE VÉRIFICATION DES  
INFORMATIONS RÉALISÉ EN FÉVRIER**

**VISITE DE TERRAIN  
À PETARE FEVRIER**

02

03

**VIDE DES INFORMATIONS de  
L'ATELIER CORRECTION  
DES DOCUMENTS 5 ET 6**

**VISITE DE TERRAIN  
À PETARE MARS**

04

05

**INTERVENTION DES  
INGÉNIEURS DANS LES  
RÉSULTATS OBTENUS**

# EN BREVE



## VISITE D'UNE DÉLÉGATION ÉTRANGÈRE POUR CONNAÎTRE PETARE



## COMITÉ SCIENTIFIQUE DU LABORATOIRE INTERNATIONAL DE L'HABITAT POPULAIRE

Avril

Espace politique : sens, comment le comprendre ?

Juin

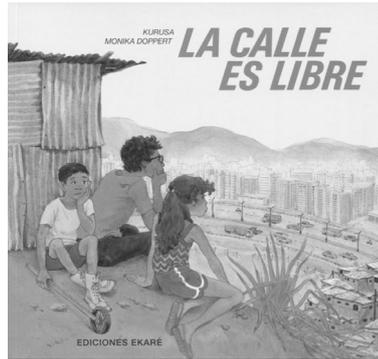
Espace politique : méthodologie/plateforme commune/

Ateliers/Newsletters.

Septembre

Espace politique :

Expériences des projets pilotes Lihp à Miranda, Venezuela



## LA CALLE ES LIBRE

Kurusa illustré par Monika Doppert  
Venezuela : Ekaré, 1981.

Dans la collection Así Vimos, la maison d'édition Ekaré a publié un livre qui est toujours valable dans notre pays il y a plus de trente ans. Un groupe de jeunes, inspirés par les enfants de la bibliothèque de San José de La Urbina, ont décidé d'avoir un parc et, en exprimant leur souhait aux autorités, ils ont réussi à faire participer les autres membres de leur communauté pour les aider à leur projet. L'approche sociale du livre est intensifiée avec les images détaillées de l'illustratrice d'origine allemande, Monika Doppert, dans un jeu d'images en couleur entrecoupées d'illustrations en noir et blanc, qui dépeignent comme les leurs non seulement la réalité vénézuélienne des années quatre-vingt, il montre plutôt, avec des détails minutieux, la vie quotidienne des quartiers et des quartiers populaires du pays. Ce livre a été traduit en plusieurs langues. Universel et utopique, il se lit à partir de la raison, de l'espoir et du droit à la liberté. Lauréat du Best of the Book Bank en 1982; Tableau d'honneur IBBY, 1982 ; The Other Awards, 1983 et Skipping Stones Book Awards, 1996.

[https://archive.org/details/lacallee\\_slibre00kuru](https://archive.org/details/lacallee_slibre00kuru)

<https://www.uepc.org.ar/conectate/wp-content/uploads/2018/06/40637692-La-Calle-Es-Libre.pdf>



## APPEL A CRÉATION D'UN FONDS ICONOGRAPHIQUE SUR LA CONSTRUCTION DE PETARE NORD

Le lihp, veut constituer un fonds documentaire (photos, dessins, vidéos, chroniques...) sur l'évolution urbaine, architecturale, à travers les réalités quotidiennes dans le temps et l'espace de chacun, famille, groupe social... ... (histoire de la construction de la maison familiale par exemple...) Pour cela, le lihp propose de recueillir leurs témoignages qui pourront être publiés dans le bulletin à l'email suivant : [contact@lihp.info](mailto:contact@lihp.info)

Más información en [www.lihp.com](http://www.lihp.com)

# CONTACT

---

LABORATOIRE INTERNATIONAL  
POUR L'HABITAT POPULAIRE

[www.lihp.info](http://www.lihp.info)

+33 (0)1 42 43 80 90

[contact@lihp.info](mailto:contact@lihp.info)

25 A, rue Jean Jaurès

93200 Saint-Denis

France

LABORATOIRO INTERNACIONAL  
POR EL HABITAT POPULAR

[www.lihp.info](http://www.lihp.info)

+58 424 20 69 717

Parque Central, Torre Este, piso, 19 A.P 1010

Distrito Capital, Venezuela

